

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Band: - (1922)
Heft: 45

Rubrik: Home news

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

The Swiss Observer

Telegrams : FREPRINCO, LONDON.

Published weekly at
21, GARLICK HILL, E.C. 4.

Telephone : CITY 4603.

No. 45

LONDON, APRIL 15, 1922.

PRICE 3D.

SUBSCRIPTION RATES

UNITED KINGDOM	{ 6 Months (26 issues, post free)	- - - - -	6/6
AND COLONIES	{ 12 " (52 " " " " " " " ")	- - - - -	12/-
SWITZERLAND	{ 6 Months (26 issues, post free)	- - - - -	Fr. 7.50
	{ 12 " (52 " " " " " " " " ")	- - - - -	14.-

(Swiss subscriptions may be paid into Postscheck-Konto: Basle V 5718).

HOME NEWS

The Spring Session of the National and States Councils concluded on Saturday, April 8th.

Re-assembly for the Summer Session has been fixed for June 6th.

* * *

Federal Councillors Motta and Schulthess, accompanied by experts, secretaries and office staff, left Berne via Lötschberg-Simplon last Sunday morning for the Genoa Conference.

* * *

Swiss imports for the past month of March amounted to 14,822,253 frs., nearly doubling the figures of March, 1921; for the first quarter of the current year imports total 36,808,931 frs., against 22,691,960 frs. for the same period of 1921.

* * *

The Swiss watch industry has again proved victorious in the international chronometer tests at Kew Observatory.

First award was given to Ulysse Nardin, Le Locle and Geneva; second award to Vacherin & Constantin, Geneva; and third award to Longines, St. Imier.

* * *

A Preliminary Conference of the Genoa delegates, representing the Governments of Denmark, Holland, Norway, Spain, Sweden, and Switzerland, was held on April 8th in the Chamber of States Council at Berne.

M. Haab, President of the Confederation, opened the meeting with the following speech:—

C'est en toute simplicité, mais avec une satisfaction très particulière, que je vous apporte au début de cette journée de travail le salut et les souhaits de bienvenue du Conseil fédéral. Nous nous félicitons vivement de voir réunis ici en grand nombre les membres et les représentants si distingués des gouvernements du Danemark, d'Espagne, de Norvège, des Pays-Bas et de Suède, et nous sommes sincèrement reconnaissants à ces gouvernements amis d'avoir fait si bon accueil à notre invitation. Le gouvernement suédois, dont le chef éminent veut bien nous donner aujourd'hui l'appui de sa présence personnelle, a eu la généreuse pensée d'associer le 18 mars dernier les représentants de l'Espagne, des Pays-Bas et de la Suisse aux délibérations des chefs des gouvernements suédois, norvégien et danois réunis à Stockholm, afin d'examiner ensemble l'opportunité d'une étude en commun du programme de la conférence de Gênes, entre les Etats demeurés neutres pendant la guerre. Ce premier et rapide contact suffit pour convaincre tous les participants que plusieurs parmi les importantes questions notamment d'ordre économique qui doivent être discutées à Gênes offraient pour nos pays non seulement un intérêt commun évident mais se présentait aussi pour eux dans des conditions analogues.

L'idée de chercher à poursuivre les échanges de vues devait donc s'imposer et le Conseil fédéral a considéré qu'il était appelé à contribuer à la réalisation de ce projet en vous proposant de vous arrêter ici, ne serait-ce que quelques heures, à votre passage par la Suisse.

Messieurs, je ne songe pas à décrire l'état économique lamentable de l'Europe, épuisée par de longues années de guerre. Pourtant nous n'avons pas le droit de nous abandonner à un fatalisme inactif et pernicieux, de déclarer simplement désespérée la maladie dont souffre notre continent. Nous devons, au contraire, agir et réagir, nous efforcer de découvrir les remèdes, variés sans doute, pouvant enrayer le mal et ramener les différents pays, fût-ce lentement, à une vie économique et sociale quelque peu normale.

La conférence de Gênes a été proposée dans ce but et nous avons accepté avec empressement de nous y rendre. Allons-y donc sans nous adonner à des espoirs exagérés, fermement résolu à y travailler dans notre intérêt, disons-le, mais en même temps pour le bien de tous, puisque la vie économique moderne rend les Etats solidaires et dépendant les uns des autres. Ici, en ces quelques journées d'études en commun, nous n'avons fait qu'essayer pour notre modeste part à préparer les voies à Gênes.

Ce but avéré et naturel que nous poursuivons, l'intérêt vital évident qui s'attache pour chacun de nous au résultat pratique de la conférence économique qui va s'ouvrir, nous sont le plus sûr garant que notre réunion ne pourra être jugée que selon nos intentions, qui sont bonnes et limpides. Nous nous concertons non pas pour faire bande à part dans quelque esprit particulariste ou pour dresser un bloc contre qui que ce soit, mais pour agir de notre mieux et collaborer avec toutes les bonnes volontés qui acceptent notre concours. Nos efforts puissent-ils obtenir le succès qu'ils méritent. Voilà le vœu qu'il me sera permis d'exprimer devant vous.

After the conference a dinner was given to the foreign delegates at the Hotel Bellevue, which was attended by the Federal Council *in corpore*.

* * *

On the occasion of the opening of the Marconi Wire-less Service at Berne on Wednesday, the 12th inst., the first message sent out by the new station to all other wire-less stations within its reach took the form of the following greeting:—

“Bonsoir mes amis un bonsoir à tous les postes T.S.F. du Continent et des Iles Britanniques ici HBB poste de Berne Suisse de la Radio Station Marconi.

Me voici prêt à prendre place dans votre illustre société à collaborer avec vous pour la conquête du monde par les armes de la pensée et par la diffusion des idées de justice, d'amour et de droit. Veuillez réserver un bon accueil à votre frère cadet et assister avec bienveillance à ses premiers pas dans l'océan de l'éther. Mon onde est 3400 mètres. Puisse t'elle n'interférer avec l'onde d'aucun de mes frères aînés et ne leser aucun droit de priorité dans la gamme si chargée des longueurs d'onde. Vive la T S F, au revoir mes amis.”

Other messages exchanged were the following:—

Sa Majesté le Roi George VI, Windsor.

Je suis certain de répondre aux sentiments du peuple Suisse en renouvelant à Votre Majesté par ce premier message transmis par le service radio-télégraphique reliant nos deux pays les sentiments traditionnels et constants d'amitié de la Suisse pour la Grande Bretagne et en exprimant le vœu que les liens qui les unissent déjà se développeront chaque jour davantage.—Robert Haab, Président de la Confédération.

Monsieur Robert Haab, Président de la Confédération, Berne.

A l'occasion de l'inauguration du premier service direct de télégraphie sans fil, entre la Suisse et la Grande Bretagne par la Swiss Marconi Station Company, je vous envoie les saluts patriotiques de tous les Suisses qui exercent dans le Royaume-Uni une activité commerciale, industrielle, financière et agricole. Je suis certain que le nouveau service contribuera de la façon la plus heureuse à développer les relations économiques entre les deux pays et à resserrer encore les liens qui les unissent depuis des siècles.—C. R. Paravicini, Ministre de Suisse.

Monsieur Paravicini, Ministre de Suisse, Londres.

Je vous remercie de tout coeur du salut patriotique que vous avez bien voulu me transmettre en votre nom et en celui de la colonie Suisse en Grande Bretagne à l'occasion de l'inauguration de la voie radio-télégraphique entre la Suisse et l'Angleterre. Je la considère aussi comme un nouveau lien qui unit nos compatriotes dans le Royaume-Uni à ceux de la mère patrie pour le bien des uns et des autres.—Haab, Président de la Confédération.

Lord Robert Cecil, Association for the League of Nations,
15 Grosvenor Crescent, London.

Soft aerial vibrations encircling the globe carry on the day of inauguration of the Swiss Marconi Station greetings and good wishes of friends over land and sea to the British shore.—Swiss Association for the League of Nations. Usteri, Conseiller d'Etat, Zurich.

Swiss Association for the League of Nations.

The British League of Nations Union warmly reciprocate your greetings. All men of goodwill should join hands now to apply the Swiss spirit to the relations between the countries of Europe. The best hope for security and prosperity in the future lies not in competitive armaments or partial Alliances, but in the application of the Covenant of the League of Nations.—Robert Cecil.

Professeur Bohnenblust, 2 Avenue des Vollandes, Genève.

Hommage sincère au président central. Saluons avec satisfaction triomphe technique moderne et commencement nouvelle ère dans relations anglo-suisse. Radio-télégraphie compensera Suisse pour situation géographique défavorable. Reliera mère patrie plus étroitement que jamais à quatrième Suisse.—Groupe Londonien N.S.H.

Monsieur Baer, Président Groupe Londonien Nouvelle Société Helvétique, 28 Red Lion Square, London.

Bien touché par message confraternel. Remercions et saluons chaleureusement Suisses à Londres intimement liés à mère patrie et nobles champions de Suisse unie fière et fidèle.—Bohnenblust.

Nouvelle Société Helvétique, 28 Red Lion Square, W.C.1,
London.

Puisse la radio-télégraphie qui inaugure aujourd'hui son service entre Berne et Londres rapprocher peuples amis et resserrer le lien fédéral entre les Suisses en Angleterre et la patrie. Salut patriotique à tous les compatriotes à Londres et spécialement au superbe groupe de la Nouvelle Société Helvétique.—Le Président de la Commission des Suisses à l'Étranger, Ernst Schuerch, Bund, Berne.

Sir Arthur Shirley Benn, M.P., President of the Association of British Chambers of Commerce, 10 Queen Anne's Gate, Westminster, London, S.W.1.

On behalf of the whole Swiss business community the Swiss Association of Commerce and Industry offer their hearty congratulations to the British business world on the completion of a new and potential link in the service of mutual understanding, friendship and prosperity.—Swiss Association of Commerce and Industry, Zurich.

The President, Swiss Association of Commerce and Industry,
Zurich.

The Association of British Chambers of Commerce much appreciate your message. The Association believes the new direct wireless service will add materially to the commercial links binding both nations and will be a valuable aid to increasing trade between both countries, which my Association very heartily desires.—Arthur Shirley Benn.

NOTES & GLEANINGS.

The Times Trade Supplement (April 1st), as well as most of the large dailies, quote from the report just published by the Commercial Secretary of the British Legation in Berne; the *Birmingham Post* (April 4th) prints comparative figures showing the trade of our chief exporting industries; the *Daily Express* (April 4th) prefaces some scanty references with the head-line: "No Cause for Yodelling." The *Liverpool Daily Post and Mercury* (April 4th) gives the following sympathetic review of the volume:—

"There is, broadly viewed, a curious similarity between the economic position of this country and that of Switzerland. As with us, so with the Swiss, the foreign market is of vital consequence. Economically, indeed, Switzerland may, in effect, be considered an island with a great population dependent for existence on its ability to secure purchasers for its goods abroad. The annual report, issued yesterday, of our Commercial Secretary at Berne is, therefore, of peculiar interest, since it largely reflects our own domestic troubles on a lesser scale. The report points out that the Swiss home market is very small, and, with the currency steady about gold parity, in sharp contrast to the markets of her neighbours, Switzerland is peculiarly sensitive to the lack of purchasing power in Central and Eastern Europe, and to the low cost of production in Germany, for example, where the internal value of the mark is immensely higher than its exchange value. That is the dominant fact of the situation. Switzerland, like ourselves, suffers from the soundness of her currency. She has, so to say, a currency much too sound for the inflated currencies of the Continent around her, with the result that foreign business transactions are distressingly few and far between. The Government has steadily vetoed suggestions for inflating the fiduciary issue in order to relieve the difficulties arising from the instability of the exchange. It seems to regard the remedy as worse than the disease. In any case, it is doubtful whether it would not be a remedy of brief efficacy. Naturally, the grave slump in trade has caused wide unemployment. The Federal authorities, in their efforts to relieve it, have, we learn from the report, based their measures chiefly on the principle of creating work and profit, and not of doles in aid. During the first nine months of last year three millions sterling were spent in this way by the Federal and Cantonal Governments, and further large sums have been devoted to the same purposes during the present year. The outlook is rather gloomy, but the Swiss are facing it with stout hearts and a resourcefulness worthy of all admiration and imitation."

* * *

"The Freedom of the Rhine" is dealt with in the *Birmingham Post* (April 4th) in a long and explicit article which examines this thorny question from both the Swiss and French points of view.

Another article in the *Manchester Guardian Commercial* (April 6th) with reference to the deliberations of the International Rhine Commission seems to anticipate a decision adverse to Swiss interests.

* * *

A proposal for the introduction of compulsory civilian service is at present being considered by the Federal Council; the *Sheffield Daily Telegraph* (April 4th) comments on this interesting scheme as follows:—

"This new Bill proposes that all young men turned twenty and all girls turned eighteen shall spend six months in learning to do useful work for the State, under State supervision. The young men should be primarily engaged in physical, open-air labour, in such work as improving or reclaiming land, either in the plains or the highlands; in forestry, or agricultural occupations and gardening, fruit-growing, etc. The girls, it is suggested, should chiefly acquire some notions of sick nursing and the care of young children, as well as learning something of gardening.

The Bill proposes that young men and girls undergoing their civilian service should be as far as possible sent to some other part of the country. Thus, did such a Bill become law in Great Britain, a Londoner would be sent to Scotland; in Canada a recruit from English-speaking Canada would be sent